

DISCOURS DU 14 JUILLET 2026

Mesdames et Messieurs, en vos grades, qualités et fonctions,

Je vous salue chaleureusement et vous remercie d'être venus nombreux, malgré la canicule, pour commémorer ensemble notre Fête Nationale.

Célébrer le 14 juillet, c'est réaffirmer les valeurs fondamentales : **Liberté, Égalité, Fraternité.**

C'est rendre hommage à celles et ceux qui, il y a plus de deux siècles, se sont levés comme un seul homme. Au prix de leurs larmes, de leur sang et de leur vie, ils ont brisé les chaînes de la tyrannie pour nous offrir un monde plus juste et plus humain.

Et ce matin, une question m'obsède : sommes-nous encore dignes de cet héritage ?

Vous connaissez mon attachement aux valeurs républicaines, au respect de l'autre, à la fraternité et au sens du devoir.

Vous partagez sans doute cette exigence. Mais au fond, combien sommes-nous encore à la porter ?

Chaque jour, nous sommes les témoins impuissants d'une montée de l'inhumanité, de la violence, et parfois même de la barbarie. Je ne regarderai pas au-delà de nos frontières, bien que l'actualité mondiale soit sombre, car le chantier est déjà immense au sein même de notre hexagone.

Et je le dis avec gravité : face à certaines dérives, il m'arrive d'avoir honte de ce que devient notre pays.

Que nous arrive-t-il ? Sommes-nous en train de perdre la raison, et ce, de plus en plus jeunes ? Que font les parents de ces enfants qui se comportent comme des adultes avides de violence, capables de détruire des vies ? Qu'arrive-t-il à ces familles où l'autorité paternelle et le sens des responsabilités ont totalement disparu ?

Qu'y a-t-il dans la tête de ces individus qui ne respectent plus rien et n'obéissent qu'à leurs pulsions les plus primaires ?

Notre société est profondément malade, et le mauvais exemple vient malheureusement d'en haut. La parole publique s'est dévalorisée, le sentiment que la justice n'est plus rendue progresse, et le cynisme politique décourage les citoyens les plus honnêtes.

Nous faisons face à un renversement des valeurs et là où les règles ne sont plus appliquées, des minorités imposent leur propre loi.

Aujourd'hui, ce sont ceux qui croient encore à la justice, à la solidarité et au civisme qui se retrouvent marginalisés, traqués ou contraints de raser les murs. Face à ce chaos, la tentation de faire justice soi-même devient un risque réel.

Pendant ce temps, nous attendons des mesures concrètes, fermes et justes de la part de l'État. Mais nous ne voyons que silences, dénis et réalités cachées sous le tapis.

Et pourtant il n'est pas forcément nécessaire d'être particulièrement doué pour répondre à ces attentes, il est juste nécessaire de désirer vouloir le faire.

Sans règles respectées, sans lois appliquées avec fermeté, la République s'effondre. Tout ce que nos aïeux ont conquis dans la lutte, est aujourd'hui bafoué et trahi.

Alors, que faisons-nous ? Allons-nous fermer les yeux pour ne pas voir les homicides, les infanticides, les crimes sexuels et la violence gratuite ?

Allons-nous nous calfeutrer chez nous en abandonnant notre jeunesse à la dérive ?

Aujourd'hui, on ne nous demande pas de monter sur les barricades ni de verser notre sang. On nous demande simplement de nous lever, d'affirmer nos convictions haut et fort, et de refuser l'indifférence.

Nous en avons le droit, et nous en avons le pouvoir. Cela commence par l'entraide, la solidarité et le courage civique.

J'ai envie de citer trois articles de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen du 26 août 1789 :

Article 1er : Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits.

Article 4 : La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui.

Article 11 : La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme... mais il ne faut pas abuser de cette liberté...

Il est sain de se replonger dans ces textes pour se souvenir que des générations ont vécu dans la soumission avant de se battre pour exister en tant que citoyens libres.

Des citoyens dotés de droits, mais aussi de devoirs.

La France a longtemps été admirée à travers le monde, non pas seulement pour la beauté de ses paysages, mais pour la grandeur des valeurs qu'elle incarnait : la paix, la démocratie, la justice et la culture.

Nous ne pouvons pas laisser notre nation s'éteindre. Nous ne devons pas baisser les bras, ni céder aux promesses fallacieuses qui ne feraient qu'aggraver nos maux.

Œuvrons collectivement pour que l'esprit républicain brille à nouveau.

Je profite de ce moment pour rendre un hommage appuyé à celles et ceux qui portent le bien commun à bout de bras, et pour certaines et certains au péril de leur propre sécurité :

Les forces de l'ordre — nos policiers nationaux et municipaux et nos gendarmes —, les sapeurs-pompiers, et les soldats de l'armée française, qui veillent chaque jour sur notre sécurité,

Les enseignants qui guident notre jeunesse et les soignants qui prennent soin de nos vies,
Les élus et les agents municipaux qui œuvrent au quotidien,

Les commerçants, les artisans et le tissu associatif qui font vivre et animent nos communes.

Les enseignants et les forces de l'ordre subissent aujourd'hui une inadmissible perte de respect qui n'est plus entendable.

J'ai une pensée émue pour toutes celles et ceux qui ont payé de leur vie leur dévouement envers les autres.

Nous devons leur apporter un soutien indéfectible, ils doivent savoir qu'ils peuvent compter sur nous.

Enfin, je m'adresse à vous, les jeunes, qui êtes l'avenir de notre pays.

Les images violentes et déshumanisantes qui inondent vos réseaux sociaux ne doivent jamais devenir des modèles. Elles doivent au contraire provoquer chez vous un sursaut de conscience.

La République a besoin de votre énergie et de votre droiture pour rester debout. On ne peut pas vivre durablement dans une société privée de valeurs.

Alors, tous ensemble, ne cédon pas à la résignation. Restons dignes, restons déterminés et soyons fiers de défendre ce qui nous unit.

Je vous remercie.

Vive la République !

Vive la France !